

Nous avons dit que les travaux avancèrent très lentement, et ce nous est un grand bien. Ce retard a permis aux maçons de l'époque de se servir d'un mortier, supérieur au ciment moderne, et de donner à cette modeste construction une solidité qui défie l'usure du temps. On pourrait sans doute reprocher aux maçons d'avoir trop négligé l'usage du fil à plomb, mais il faut leur reconnaître cette supériorité, d'avoir bâti pour longtemps.

Nous croyons que, dès la fin de 1718, les offices purent se célébrer ou se célébrèrent dans la nouvelle église. Le marguillier en charge François Rochereau, inscrit, en effet, ceci dans ses comptes de fabrique :

"1718, 26 de may, payé à Dav'd, pour avoir fait le coq, 50 livres...

"du dit jour, payé pour sa pansion et pour avoir fourny du plomb pour le coq, 5 livres..."

D'ordinaire ce n'est pas le coq du clocher que l'on fait et que l'on paye le premier. Si donc ce coq était achevé et payé dès le mois de mai 1718, c'est signe que le reste de la construction était très avancé sinon tout à fait fini.

D'ailleurs la fabrique avait payé : 180 livres " à Monsieur Pattie pour faire les fenêtrés", en 1717.....

30 livres à la mostte Barrette pour avoir travaillé avec Mr Pattie.

15 livres "à Masson pour porter loiseau..... en 1717.....

100 livres "à La fon pour la muraille de lesglise..... en 1717...

292 livres " à Mr Patie pour avoir escaris le bois de lesglise.... en 1717.....

Attendons cependant encore quelque temps, car les faiseurs de chaux et les maçons continuent de travailler par les châteaux des mois de Juillet et d'Août, et ces châteaux ajoutent à la dépense car, dit toujours le marguillier François Rochereau :

"1718, Juillet 15, payé pour faire boire les feseurs de chos une chopine d'eau de vie, 4 livres....

".... payé pour de l'eau de vie pour les masson et pour du clou, 14 livres....

Et il ajoute encore :